

La grainothèque

De la graine à l'assiette à l'école de commerce Raymond-Uldry

Alexandra Muston

Résumé

Une grainothèque dans une école? C'est désormais chose faite à l'école de commerce Raymond-Uldry dans le canton de Genève. Sous l'impulsion de la médiathèque, un véritable projet d'établissement s'est construit autour de l'échange et de la multiplication des semences. Un partenariat impliquant plusieurs acteur·trice·s de l'établissement a vu le jour, pour que du potager à la cafétéria, en passant bien entendu par la grainothèque, un parcours de la graine à l'assiette profite à toute la communauté scolaire. Et c'est à partir du projet d'établissement, s'ancrant sur une expérience commune, que se développent des pistes littéraires dont se saisissent les bibliothécaires. Ce texte présente non seulement le projet en lui-même, mais pointe également les moments de littérature pouvant être développés par les bibliothécaires.

Mots-clés

développement durable, école de commerce, grainothèque, médiathèque scolaire, projet d'établissement.

⇒ Titel, Lead und Schlüsselwörter auf Deutsch am Schluss des Artikels

⇒ Titolo, riassunto e parole chiave in italiano e in francese alla fine dell'articolo

⇒ Title, abstract and keywords in English at the end of the article

Auteure

Alexandra Muston, médiathèque EC Raymond-Uldry, ch. Domaine Patry 1, 1224 Chêne-Bougeries, alexandra.muston@etat.ge.ch

Copyright Cet article est publié sous la licence Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0:
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr>

La grainothèque

De la graine à l'assiette à l'école de commerce Raymond-Uldry

Alexandra Muston

1. L'origine du projet

Créée en 2017 avec la volonté de favoriser l'inclusion, l'école de commerce Raymond Uldry est une école récente, basée dans le canton de Genève. Outre la formation commerciale, elle accueille en son sein la formation supérieure en informatique de gestion (ESIG) ainsi qu'une classe du ECFP (formation préprofessionnelle). Un potager didactique a été ajouté dans le parc entourant le bâtiment dans l'optique de permettre aux élèves de la classe préprofessionnelle d'effectuer des heures d'atelier pratique. Grâce à cette pratique, iel·les acquièrent des compétences qu'iel·les pourront utiliser plus tard, également dans d'autres domaines, y compris dans l'exploration de la littérature.

Le potager a très rapidement commencé à produire des légumes. L'idée est alors venue de faire bénéficier la cafétéria de la production. La cafétéria se situant en face du potager, le personnel, composé quasi-essentiellement d'apprenti·e·s de la restauration, peut ainsi avoir une connaissance directe des légumes qu'iel·les préparent et comprendre comment ils sont produits. Une collaboration est donc née assez rapidement et naturellement entre ces deux structures.

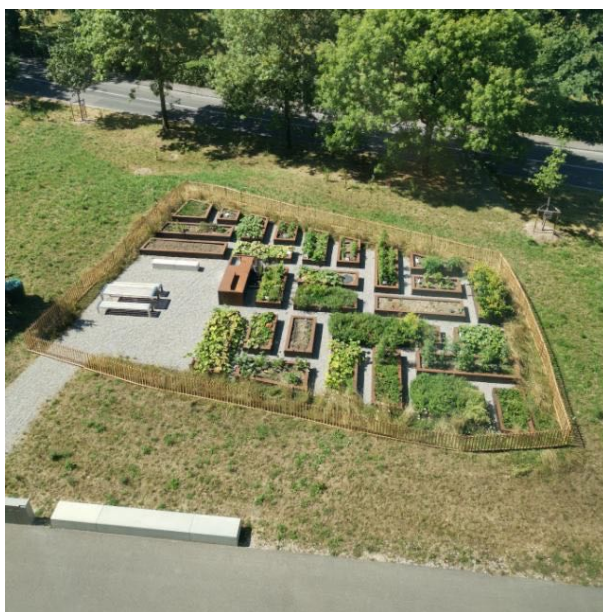


Image 1 : Potager de l'école de commerce Raymond Uldry

1.1 Que peut faire la médiathèque?

La médiathèque surplombe le potager, nous voyons les saisons défilier, les plantes pousser, le travail régulier des élèves qui désherbent, plantent et récoltent. Nous admirons le savoir-faire et l'implication des enseignant·e·s et des éducateur·rice·s encadrant le projet, et nous avons cherché comment, à notre niveau, nous pouvons soutenir leur activité.

1.1.1 Se mettre en écho en proposant des livres en lien avec des thématiques écologiques

La première action, évidente pour nous, a été de mettre l'accent sur l'achat de documents sur la souveraineté alimentaire et la mainmise des grands groupes agro-industriels sur le vivant. Des questions qui nous semblent essentielles à l'heure où l'on parle d'effondrement de la biodiversité et de développement durable. Au fil du temps, nous avons enrichi cette thématique pour mettre en lumière des aspects importants pour le potager. L'interdépendance des livres faisant écho à l'interdépendance des plantes dans le jardin,

des sujets tels que la permaculture, les insectes et les sols, mais aussi des ouvrages pratiques sur la multiplication des semences, les plantons ou les légumes de saisons ont été ajoutés à nos collections.

Mettre à disposition des ouvrages, c'est bien mais cela ne suffit pas si personne ne les consulte. En effet, l'école formant majoritairement des apprenti·e·s de commerce, ces thèmes ne sont malheureusement que très peu traités en classe et le rapport aux livres de ce public n'est pas toujours évident si les enseignant·e·s ne sont pas prescripteur·trice·s. Il n'en demeure pas moins que les thématiques liées à l'environnement sont importantes aux yeux des élèves de l'école de commerce. Nous avons pu le constater lors de différentes médiations que nous avons menées en marge à des expositions accueillies à la médiathèque.

1.1.2 Proposer des occasions de construire des expériences

Dans notre pratique professionnelle, la médiation devient de plus en plus une tâche essentielle. Outre l'accompagnement des élèves dans leurs lectures, nous proposons des animations tout au long de l'année pour faire de la bibliothèque un lieu culturel incontournable dans l'établissement. Ainsi, nous accueillons activement les publics lors de différentes expositions, en guidant la compréhension d'une problématique à la fois à travers la lecture des affiches et la création d'ateliers participatifs pour les classes.

Par exemple, pour l'exposition « Plastique Léman », nous avons organisé un atelier d'observation à la loupe binoculaire d'échantillons de micro-plastiques, récoltés dans le lac. Nos apprenti·e·s se sont montré·e·s très sensibles au fait que la pollution plastique ne concernait pas uniquement les océans mais les touchait directement, dans leurs loisirs.

Lors d'une autre médiation sur la production d'un t-shirt de coton, dans le cadre d'une exposition sur la « Fast-Fashion », nous avons eu des discussions sur l'impact écologique de la production de vêtements et la manière dont les jeunes sont pris·es en tenaille entre leur pouvoir d'achat et les producteurs de mode à bas prix.

Finalement, l'école a organisé une journée autour de l'alimentation durable avec de nombreux ateliers et de nombreux intervenant·e·s (parmi les thématiques citons les circuits courts, les impacts environnementaux de la production alimentaire, le biogaz). Nous avons accueilli à la médiathèque une diététicienne et avons abordé avec les élèves inscrit·e·s les problématiques de santé liées à une alimentation déséquilibrée et trop sucrée. Les jeunes ont pu évaluer leur propre consommation de sucre à travers des exercices pratiques et comprendre l'importance des légumes pour leur équilibre alimentaire.

Toutes ces expériences et la participation enthousiaste des élèves nous démontrent qu'il existe une voie pour les bibliothèques scolaires, à cheval entre la lecture et l'expérience concrète, pour répondre à la réelle préoccupation des jeunes pour les questions liées au développement durable, et ce malgré une faible demande en documentation.

C'est partant de ce constat que nous avons eu l'idée d'accompagner l'activité du potager d'une manière plus pratique et c'est ainsi qu'est née l'idée de créer une grainothèque pour l'école. Nous avons décidé de nous éloigner des livres et l'écrivains volontairement, pour pouvoir toucher un maximum d'élèves. Toutefois, comme nous le verrons, la littérature n'est pas totalement absente de notre projet.

2. De la graine à l'assiette

Qu'entend-on par grainothèque? Il s'agit d'un système d'échange de graines, où chaque personne peut déposer et prendre des graines, librement et gratuitement. Dans le contexte scolaire, nous visons à encourager le partage et la biodiversité, en rassemblant une communauté ayant un intérêt pour la nature et le jardinage.

Après avoir fait un état des lieux de ce qui était fait ailleurs, nous nous sommes rendu compte que si des grainothèques existaient dans les bibliothèques municipales¹, elles étaient encore rares voire inexistantes en milieu scolaire. Il fallait donc adapter le concept à notre établissement, pour qu'il fasse sens dans le contexte scolaire et pédagogique. Dans notre esprit, la grainothèque ne devait pas exister seule, détachée de tout lien avec les autres activités autour du potager, nous avons ainsi contacté les responsables des trois

¹ Notamment les grainothèques de la bibliothèque municipale de St-Jean (ville de Genève) et de la bibliothèque municipale de Vevey

structures (potager, cafétéria et classe ECFP) pour envisager une manière de collaborer et nous avons créé un groupe de travail qui s'est réuni régulièrement.

Il est rapidement apparu essentiel de créer une boucle : les légumes sont récoltés dans le potager, ils sont cuisinés à la cafétéria ; en fin de saison, les graines sont prélevées puis conservées dans la grainothèque ; ces graines sont ensuite utilisées au printemps pour créer de nouveaux plantons pour le potager ; les légumes poussent et sont utilisés par la cafétéria et ainsi de suite. Un parcours de la graine à l'assiette, qui suit le cycle des saisons. Un parcours de la graine à l'assiette qui implique plusieurs acteur·trice·s de l'école et dans lequel les élèves de la classe du ECFP jouent un rôle central. Un parcours de la graine à l'assiette qui est devenu un projet d'établissement à part entière.

Nous avons réalisé que nous pouvions, dans le contexte scolaire, participer à une évolution positive de la société et que ce projet s'inscrivait aussi dans un cadre plus large. En effet, l'encouragement au partage de semences issues de cultures respectueuses de l'environnement permet de réfléchir à l'importance de la biodiversité en ville.² En proposant des graines à tous les membres de la communauté scolaire et à leurs familles nous les sensibilisons à une agriculture plus durable et à une alimentation saine et locale, favorisant les circuits courts, avec une empreinte carbone minime. En les incitant à reproduire les graines, nous parlons de la préservation de la diversité génétique des semences, de leur importance pour prétendre à la souveraineté alimentaire, telle que préconisée par le deuxième objectif de développement durable 2030 de l'ONU, repris par l'Agenda 2030 de la Confédération :

«D'ici à 2020, préserver la diversité génétique des semences, des cultures et des animaux d'élevage ou domestiqués et des espèces sauvages apparentées, y compris au moyen de banques de semences et de plantes bien gérées et diversifiées aux niveaux national, régional et international, et favoriser l'accès aux avantages que présentent l'utilisation des ressources génétiques et du savoir traditionnel associé et le partage juste et équitable de ces avantages, ainsi que cela a été décidé à l'échelle internationale.»³

Finalement, une grainothèque s'inscrit parfaitement dans les missions de la bibliothèque, qui prévoient, notamment, de fournir à tou·te·s les élèves et gratuitement les ressources dont iel·les ont besoin. En permettant à toute la communauté scolaire d'accéder gratuitement aux semences, nous transposons simplement notre pratique professionnelle au service du vivant.

2.1 La création de la grainothèque

Pour démarrer le projet, nous voulions une infrastructure visuelle forte, qui montre tout de suite ce qu'était la grainothèque. Nous ne voulions pas un petit coin de table mais un dispositif immédiatement identifiable par les élèves, qui soit en même temps modulable et transportable, puisque la mise à disposition des graines court de mars à juin.

Nous avons décidé de rassembler les sachets de graines dans des valises. Le symbole nous a semblé pertinent, étant donné que les graines voyageraient de mains en mains. Comme nous avons la chance de bénéficier d'un financement destiné à la promotion de projets en lien avec développement durable dans les écoles, nous avons fait le choix de collaborer avec d'autres établissements du Canton de Genève.

Ainsi, les quatre valises à graines ont été construites sur mesure, en bois, par des apprenti·e·s menuisier·ère·s du centre de formation professionnelle de la construction (CFPC). Nous avons également commandé un lot de mille sachets de graines, fabriqués par un atelier de production adaptée (SGIPA), sur lesquels figure une étiquette spécifique que nous avons dessinée. Celle-ci permet d'inscrire à la main le nom de la plante, son descriptif et différentes informations comme la date, le lieu de récolte et le type de végétal – aromatique, fleur, légume, fruit.

² Voir programme "Nature en ville" de la ville de Genève

³ Article 2.5 de l'objectif 2 des Objectifs de Développement Durable de l'ONU.



Image 2 : La valise à graines et les sachets

2.2 Et les graines?

Pour pouvoir être partagées, les graines proposées dans la grainothèque doivent pouvoir se reproduire à l'identique, ce qui exclut *de facto* les graines hybrides de type F1, qui ont été manipulées génétiquement par les gros semenciers et dont le pouvoir reproductif est altéré, perdant ainsi les caractéristiques de la plante mère.

Une plante qui produit des graines réutilisables à la génération suivante est gage de durabilité et il est important que cette notion soit expliquée aux utilisateur·trice·s. Étant donné que la différence n'est pas visible à l'œil nu, nous avons rédigé une charte⁴ pour expliquer aux élèves et aux enseignant·e·s les principes du partage de graines et les inciter à échanger uniquement des semences provenant d'une production biologique.

Dans l'optique de proposer des sachets pour le lancement de la grainothèque, les élèves du ECFP ont récolté en automne les graines issues des dernières cultures de l'année. Iel·les les ont fait sécher, puis les ont conditionnées, les élèves ont alors exercé leur écriture car celle-ci doit être lisible pour permettre l'identification des graines.

Hélas, les légumes du potager n'ont fourni qu'un stock limité de graines, pour un choix limité de légumes, essentiellement des légumineuses. Nous avons alors pris le parti de compléter l'existant avec d'autres semences, qu'il a fallu acheter. Nous avons évidemment pensé à des graines résultant de la culture biologique, c'est ainsi que nous nous sommes intéressé·e·s au travail de Pro-Specie-Rara⁵.

Pro-Specie-Rara est une fondation suisse qui œuvre pour la biodiversité, entre autres, en conservant et en multipliant des semences de plantes indigènes. Ces graines sont reproductibles, sans manipulation génétique, issues de variétés anciennes et donc parfaitement acclimatées à notre terroir.

Le groupe de travail a décidé d'adhérer au programme de Pro-Specie-Rara, ce qui permet à l'école de devenir membre de la communauté des "multiplicateur·rice·s de variété". Nous sommes actuellement gardien·ne·s de variétés anciennes de légumes et de fruits, suite à la récente création d'un petit verger à haute tige avec des variétés rares telles que *Prunus Andrière*, *Malus Transparente Blanche*, *Rose de Berne*, *Pomme raisin* et *Pyrus Beurré Hardy*. Cette collaboration nous permet aussi d'obtenir certaines graines Pro-Specie-Rara gratuitement.

Notre adhésion a également permis à la cafétéria d'être labellisée "Pro-Specie-Rara", une première pour une cafétéria d'école.

⁴ https://edu.ge.ch/seconde2/system/files/organisations/uldry/fichiers/charte_grainoth%C3%A8que.pdf

⁵ <https://www.prospecierara.ch/fr.html>



Image 3 : La récolte des graines de chou

3. L'inauguration de la grainothèque

Le lancement de la grainothèque était prévu en mars 2020, mais un méchant virus nous a obligé-e-s à repousser l'inauguration d'une année. Celle-ci s'est faite de manière plus discrète que prévu, en mars 2021, avec des normes sanitaires strictes et l'interdiction de se réunir en groupe.

L'accent a par conséquent été mis sur la communication écrite pour la promotion de notre projet. Nous avons créé un visuel spécifique pour la grainothèque, qui a été décliné sous différentes formes et diffusé dans l'école sur différents supports : flyers, affiches, marque-pages. Une charte a été élaborée sur le modèle de celles des grainothèques des bibliothèques de Saint-Jean et de Sierre, charte envoyée par courriel aux enseignant-e-s, accompagnée du mode d'emploi pour l'utilisation de la grainothèque. Nous avons aussi transmis ces informations sur les écrans de l'école pour que tou-te-s les élèves en bénéficient. Ensuite, toute cette documentation a été publiée sur le site internet de l'école.

Nous avons rédigé différents articles sur notre blog⁶ pour préparer au lancement de notre projet et posté sur le compte instagram de la médiathèque de nombreuses séries " de la graine à l'assiette", réalisées par une élève de la classe préprofessionnelle, grâce aux images que nous ont fournies les apprenti-e-s de la restauration.

Les élèves qui s'occupent du potager se sont beaucoup investi-e-s pour rendre le stand attractif. Les valises ont été remplies grâce à leur travail, non seulement iel.les ont noté à la main les informations utiles pour faire les semis sur les étiquettes mais iel.les ont placé les graines dans les sachets. Iel.les ont aussi créé deux immenses épouvantails pour l'occasion avec des matériaux de récupération (habits, chaussures, bottes, etc.). Le dispositif, très coloré et imposant, a été installé à l'entrée de la médiathèque. Il attirait l'attention du public qui était incité à s'arrêter.

Le jour de l'inauguration, nous avons eu la chance d'accueillir Mme Gautier, présidente de Pro-Specie-Rara et de pouvoir l'interviewer, interview ensuite hébergée sur le site de l'école. Hélas les élèves n'ont pas pu assister à une présentation à l'aula comme cela était prévu. Il n'y a pas pu y avoir non plus d'événements festifs autour de la grainothèque.

⁶ <https://mediathequeru.blogspot.com/search?q=grainoth%C3%A8que>



Image 4 : La grainothèque

3.1 Les retours

Malgré ce lancement en demi-teinte, notre grainothèque a rencontré un immense succès. Les élèves et les enseignant·e·s étaient interloqué·e·s et s'arrêtaient devant le présentoir fleuri. Nous avons été proactif·ve·s et avons veillé à ce qu'iel·les reçoivent les informations dont iel·les auraient pu avoir besoin en distribuant le flyer et en leur expliquant notre démarche. Nous avons fortement promu l'activité en les encourageant à se lancer... et nous avons distribué près de 80% des mille sachets mis à disposition.

Les retours des élèves étaient enthousiastes. Pour la plupart novices, iel·les ont montré une curiosité et une envie d'apprendre très valorisante pour notre projet. Si iel·les ont regretté l'absence de graines de fleurs, les apprenti·e·s ont néanmoins joué le jeu, prenant des graines de pois ou de courges, d'épinards ou de fèves, pour essayer de les faire pousser sur leur balcon.

Il n'était pas rare de voir des conversations naître autour du dispositif, celles et ceux qui connaissaient déjà le principe expliquant à leurs camarades en quoi consistait cet échange de graines, celles et ceux qui avaient déjà une expérience avec le jardinage donnant des conseils aux autres.

C'est un effet collatéral que nous n'avions pas prévu, mais la grainothèque a favorisé la communication, elle a renforcé les liens à une période où les relations sociales étaient mises à mal. Certain·e·s apprenti·e·s nous ont même confié avoir envoyé les sachets de graines à leur famille à l'étranger, maintenant ainsi un contact avec elles à travers les plantes, à défaut de pouvoir aller les rejoindre pour cause de fermeture des frontières. Les élèves d'une classe de maturité ont envoyé des photos à leur enseignante des petits plantons germant sur leur balcon.

Ce succès se base sur notre observation et sur les retours qui nous ont été rapportés par les élèves et les enseignant·e·s. Nous n'avons pas pensé faire une enquête de satisfaction et nous ignorons si la grainothèque a touché l'ensemble de la communauté scolaire ou uniquement la partie qui fréquentait déjà la médiathèque auparavant.

Nous n'avons pas non plus eu de retour sur la réussite ou l'échec des plantations. Aucun élève n'a reversé de graines à l'automne. Malgré tout, nous parlons de succès car l'essentiel n'était pas là. Nous avons pu, grâce à la grainothèque faire naître des prises de consciences sur l'importance et la difficulté de préserver le vivant, construit une communauté autour d'un projet d'établissement et mis les activités de la médiathèque en lumière.

4. Conclusion

La grainothèque est devenue notre projet phare, un rendez-vous annuel attendu, qui annonce le printemps. D'un simple désir de mettre à disposition les ressources documentaires de la médiathèque en soutien au potager à un projet d'établissement d'envergure, notre parcours démontre que, même dans une école de commerce urbaine, des initiatives liées à l'environnement et la biodiversité ont leur place. Grâce au projet d'établissement de la graine à l'assiette, deux objectifs sont atteints : l'apprentissage scolaire à travers l'observation, le questionnement et l'expérimentation selon la pédagogie de l'Action learning et l'apprentissage citoyen par les questionnements qui sous-tendent une alimentation saine et respectueuse de l'environnement.

La littératie et le monde de l'écrit ont accompagné l'ensemble du projet à différents moments. Au début du projet, il s'est essentiellement agi de mettre à disposition de la documentation pour réfléchir et agir, mais, grâce à la création de la grainothèque, nous avons également offert une opportunité aux élèves de s'exercer à trouver et à retranscrire les informations importantes sur les étiquettes des graines qu'ils reversaient pour la communauté. Notre campagne de promotion, en présentant l'évènement de manière incitative à travers des affiches, des flyers et les articles du blog, visait à attirer du monde et à susciter l'intérêt à travers l'écrit. D'une façon générale, nous avons accompagné les jeunes dans la lecture de la charte de la grainothèque pour qu'ils puissent effectuer des choix responsables et éclairés.

Vous l'avez compris, le projet offre diverses occasions d'exercer la littératie. À l'avenir, nous pourrions développer cet aspect tout en renforçant le lien entre le potager, la médiathèque et la cafétéria :

- en faisant des listes de légumes de ce qui pourraient être semés (écrits fonctionnels)
- en faisant parler les différents aliments et en proposant leurs témoignages à la cafétéria (écrits fictionnels)
- en proposant aux élèves de rédiger des recettes de cuisine avec ces aliments (écrits fonctionnels)
- en rédigeant des notes d'observation pour les reprendre en classe (écrits scientifiques).

Le rôle de la médiathèque, comme passeur de savoir – de tous les savoirs – est central. Une bibliothèque est un maillon important dans une école, non seulement parce qu'elle contribue à la réussite des élèves dans leurs études mais aussi parce qu'elle permet une ouverture sur des questions de société. Dans une école de commerce où les élèves ne sont pas fondamentalement attirés par l'écrit, la bibliothèque est un lieu d'expérience, d'expérimentation. Elle offre la possibilité de faire un pas de côté pour aborder des thématiques de développement durable d'une manière différente de celle prévue dans les programmes scolaires, tout en étant complémentaire des enseignements, dans l'objectif d'éduquer les citoyens de demain en les accompagnant dans leur lecture d'un monde durable et responsable.

Références bibliographiques

- Chemins de traverses, Blog de la médiathèque Raymond-Uldry
<https://mediathequeru.blogspot.com>
- Confédération suisse (2022). 17 objectifs de développement durable. [site consulté le 10.02.2023].
<https://www.eda.admin.ch/agenda2030/fr/home/agenda-2030/die-17-ziele-fuer-eine-nachhaltige-entwicklung.html>
- Etat de Genève, Stratégie biodiversité Genève – 2030 et plan d'action. [site consulté le 10.2.2023]
<https://www.ge.ch/document/strategie-biodiversite-geneve-2030-plan-action>
- Grainothèque de la médiathèque Raymond-Uldry
<https://edu.ge.ch/seconaire2/uldry/nos-projets/grainotheque>
- Grainothèque de Saint-Jean, 1203 graines [site consulté le 13.02.2023]
<https://www.1203graines.ch/>
- Grainothèque de Vevey [site consulté le 13.02.2023]
https://biblio.vevey.ch/grainotheque.aspx?_lg=fr-FR
- Grainothèque de la bibliothèque-médiathèque de Sierre [site consulté le 13.02.2023]
<https://www.bmsierre.ch/grainotheque/>
- Grosjean, A. «De la graine à l'assiette». In : La Tribune de Genève, 11 mai 2021
- Hasler N. , Evéquo S. , Beuchat S. (2013). Nature en ville : programme. [site consulté le 10.02.2023].
<https://www.ge.ch/document/14114/telecharger>
- Pro-Specie-Rara [site consulté le 13.02.2023]
<https://www.prospecierara.ch/fr.html>
- Scherrer, K. «De la graine à l'assiette : les élèves citadins à la découverte de la nature». In : le Chênois, n°555. Septembre 2021

Auteure

Alexandra Muston, CESID et licence ès Lettres. Responsable de la médiathèque de l'école de commerce Raymond-Uldry.

Cet article a été publié dans le numéro 2/2023 de forumlecture.ch

Die Saatgutbibliothek

Vom Saatgut zum Teller an der Raymond-Uldry Berufsschule

Alexandra Muston

Abstract

Eine Saatgutbibliothek in einer Schule? An der Raymond-Uldry Berufsschule im Kanton Genf ist das bereits Realität. Auf Anregung der Mediathek wurde ein Schulprojekt rund um den Austausch und die Vermehrung von Saatgut ins Leben gerufen, bei dem verschiedene Akteur:innen – vom Gemüsegarten über die Bibliothek bis zur Cafeteria – zusammenarbeiten. Ziel ist es, die Reise vom Saatgut bis zum Teller der gesamten Schulgemeinschaft zugänglich und verständlich zu machen. Auf der Grundlage dieses gemeinsamen, erfahrungsbasierten Schulprojekts entwickeln sich auch literale Aktivitäten, die von der Mediathek angeregt und begleitet werden. Dieser Text stellt das Projekt vor und beleuchtet Aspekte literaler Bildung, die von Bibliothekar:innen entwickelt werden können.

Schlüsselwörter

Nachhaltige Entwicklung, Berufsschule, Saatgutbibliothek, Schulmediathek, Schulprojekt

Dieser Beitrag wurde in der Nummer 2/2023 von leseforum.ch veröffentlicht.

La granoteca

Dal seme al piatto all'istituto di commercio Raymond-Uldry

Alexandra Muston

Riassunto

Una granoteca in una scuola? Ora è una realtà all'istituto di commercio Raymond-Uldry nel Cantone di Ginevra. Dietro proposta della mediateca, è stato costruito un vero e proprio progetto istituzionale intorno allo scambio e alla proliferazione delle sementi. È stata creata una partnership che coinvolge diversi attori dello stabilimento, in modo che dall'orto alla mensa, passando naturalmente per la biblioteca dei semi, il viaggio dal seme al piatto vada a beneficio dell'intera comunità scolastica. Ed è sulla base del progetto, ancorato a un'esperienza condivisa, che si sviluppano percorsi di alfabetizzazione che vengono adottati dai bibliotecari. Questo testo non solo presenta il progetto in sé, ma evidenzia anche i momenti di alfabetizzazione che possono essere sviluppati dai bibliotecari.

Parole chiave

sviluppo sostenibile, scuola di economia, granoteca, mediateca scolastica, progetto scolastico.

Questo articolo è stato pubblicato nel numero 2/2023 di forumlettura.ch



The seed library

From seed to plate at the Raymond-Uldry Business School

Alexandra Muston

Abstract

A 'seed library' at school? At the Raymond-Uldry Business School in the canton of Geneva this is already a reality. A proposal by the media centre resulted in the school initiating a project around exchanging and growing seedlings which saw collaboration from vegetable garden to library to cafeteria.

The aim was to make the journey from seed to plate accessible and comprehensible for all students. This empirical school-based joint initiative also prompts literacy activities for which the media centre provides guidance and support. This article introduces the project and highlights the aspects of literacy education which can be developed by librarians.

Keywords

sustainable development, business school, seed library, school media library, school project.

This article was published in the 2/2023 issue of leseforum.ch